



## **Lancement d'un nouveau Partenariat mondial pour l'éradication de la lèpre, destiné à accélérer le progrès vers un monde débarrassé de cette maladie**

- L'innovation scientifique offre de nouvelles possibilités et un nouvel espoir d'éradiquer la lèpre.
- Le *Partenariat* coordonnera la recherche de nouveaux outils de diagnostic et de nouvelles stratégies pour interrompre la transmission et pour tirer parti des connaissances nouvellement acquises ; il aidera également à renforcer les programmes nationaux.
- La Journée mondiale de la lèpre (le 28 janvier) sensibilise l'opinion à une maladie dont plus de 200 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année, principalement en Inde, au Brésil et en Indonésie.

En amont de la Journée mondiale de la lèpre du dimanche 28 janvier 2018, plusieurs organisations de lutte contre la lèpre se sont coalisées afin de lancer un *Partenariat mondial pour l'éradication de la lèpre (Global Partnership for Zero Leprosy)* destiné à accélérer la progression vers un monde débarrassé de cette maladie, également appelée maladie de Hansen.

Le *Partenariat mondial pour l'éradication de la lèpre* réunit la Fondation Novartis, la Fédération internationale des associations de lutte contre la lèpre (ILEP), l'Association internationale pour l'intégration, la dignité et la promotion économique (IDEA), ainsi que des programmes nationaux de lutte contre la lèpre, avec le soutien de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Le secrétariat du partenariat sera hébergé par le Groupe d'action pour la santé mondiale (Task Force for Global Health) à Decatur, près d'Atlanta, en Géorgie. « Nous partageons la vision d'un monde sans lèpre. La formation du *Partenariat mondial pour l'éradication de la lèpre* constitue un grand pas en avant dans la lutte contre la maladie et donne espoir aux patients », déclare le docteur Ann Aerts, qui dirige la Fondation Novartis. « En conjuguant les expertises et en coordonnant les efforts de recherche et de financement, nous serons en mesure de tirer parti de nouvelles méthodes innovantes pour accélérer le progrès vers l'élimination de la lèpre ».

En dépit du fait qu'une polychimiothérapie efficace est disponible depuis 30 ans, le nombre de cas de lèpre nouvellement diagnostiqués reste supérieur à 200 000 par an depuis une dizaine d'années, et il inclut des milliers d'enfants<sup>i,ii</sup>. Cela est dû à des obstacles tels que le manque de ressources et le caractère de maladie honteuse attribué à la lèpre, qui compliquent son diagnostic et son traitement et lui permettent de continuer à se propager.

Cependant, l'innovation scientifique est en train de changer la manière d'aborder la lèpre<sup>i,iii</sup>. Plutôt que de se concentrer seulement sur le traitement, il est désormais possible de recourir à des moyens innovants pour interrompre la transmission de la maladie<sup>iv</sup>.

« Les innovations récentes signifient que nous sommes désormais en mesure de dresser l'ultime feuille de route pour éliminer la lèpre une bonne fois pour toutes », explique Jan van Berkel, président de l'ILEP. « L'éradication de la maladie est une entreprise trop ambitieuse pour une seule organisation ou un seul secteur, et chacun dans la communauté des ONG se réjouit à la perspective de contribuer à l'expertise conjugquée du partenariat. J'ai grand espoir que, tous ensemble, nous parviendrons à éradiquer la lèpre. »

Aujourd'hui, environ 2 millions de personnes vivaient avec un handicap important à cause de la lèpre, et plusieurs autres millions souffriraient d'une lèpre non diagnostiquée et non traitée ou de la honte associée à cette maladie<sup>iii</sup>. En l'absence de traitement, l'infection peut se transmettre à d'autres personnes et causer des lésions progressives et permanentes touchant la peau, les nerfs, les yeux et les membres.

« Le sentiment de honte et la peur de la discrimination empêchent souvent les personnes présentant les premiers signes de la lèpre d'aller se faire soigner », rappelle José Ramirez, membre du conseil d'administration de l'Association internationale pour l'intégration, la dignité et la promotion économique (IDEA). « La lèpre est une forme d'intimidation, car elle entraîne du rejet et de la crainte à égard des personnes atteintes, qui se voient coller une étiquette. »

Le *Partenariat mondial pour l'éradication de la lèpre* coordonnera l'action dans trois domaines clés :

- 1) accélération de la recherche de nouveaux outils diagnostiques et thérapeutiques, de nouveaux modes d'intervention et de nouvelles stratégies pour interrompre la transmission de la lèpre ;
- 2) mobilisation de l'assistance technique et de l'expertise nécessaires pour renforcer les programmes nationaux existants et accélérer l'application des connaissances nouvellement acquises ;
- 3) accroissement des efforts de promotion et de collecte de fonds.

« Le *Partenariat mondial pour l'éradication de la lèpre* donne un nouvel élan aux efforts mondiaux visant à mettre fin à la discrimination contre les personnes touchées par la lèpre et à éliminer totalement sa transmission pour enfin éradiquer définitivement cette maladie séculaire », conclut le docteur Erwin Cooreman, chef d'équipe du Programme mondial de lutte contre la lèpre de l'OMS.

Pour en savoir plus sur le Partenariat mondial pour l'éradication de la lèpre, visiter le site [www.zeroleprosy.org](http://www.zeroleprosy.org).

---

### **À propos de la lèpre (maladie de Hansen)**

La lèpre est causée par la bactérie *Mycobacterium leprae* et se transmet par les gouttelettes de sécrétions nasales et buccales des patients non traités<sup>v</sup>. Après une infection, les premiers symptômes peuvent prendre jusqu'à 20 ans à se manifester<sup>ii</sup>.

Depuis 1981, plus de 16 millions de patients atteints de la lèpre ont bénéficié d'une polychimiothérapie, offerte d'abord par la Nippon Foundation, puis par Novartis à partir de l'an 2000, dans le cadre d'un programme de l'OMS. Cela a réduit de 99 % le nombre de personnes traitées pour une infection par la Nippon Foundation *Mycobacterium leprae* dans le monde<sup>vi</sup>. Cependant, le nombre de cas de lèpre nouvellement diagnostiqués stagne à plus de 200 000 par ans depuis plus d'une dizaine d'années<sup>i</sup>. La plupart des nouveaux cas de lèpre se déclarent en Inde, au Brésil et en Indonésie, où le diagnostic est souvent retardé par un accès restreint aux services de santé, ainsi que par le sentiment de honte et la peur de la discrimination. Cela a un impact considérable tant sur les personnes que sur la société, en forçant les malades à renoncer à leur activité professionnelle et donc à leur source de revenus, et en limitant leur accès aux services de santé et aux prestations sociales.

### **À propos du Partenariat**

Les efforts déployés dans la lutte contre d'autres maladies tropicales négligées ont démontré que l'éradication d'une maladie est une entreprise trop ambitieuse pour une seule organisation. À l'heure de la mondialisation, les partenariats s'imposent. Ils sont essentiels pour accroître les

financements et en faire un usage plus efficace, et ils facilitent une intégration coordonnée des nouvelles découvertes scientifiques.

Ce partenariat continuera à s'élargir et à collaborer activement avec les membres des programmes nationaux, de la communauté scientifique, des organisations de lutte contre la lèpre et d'autres entités. Un secrétariat chargé de soutenir et d'accompagner les activités du partenariat sera hébergé par le Groupe d'action pour la santé mondiale (Task Force for Global Health) à Decatur, près d'Atlanta (Géorgie).

#### Contact média

Jessica Cook  
Directrice de la communication  
Secrétariat du partenariat mondial  
+1-404-592-1455  
jcook@taskforce.org

---

<sup>i</sup> Organisation mondiale de la Santé (2017). *Relevé épidémiologique hebdomadaire* du 1<sup>er</sup> septembre 2017, vol. 92, n° 35 (p. 501-520). Disponible à l'adresse suivante : <http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/258841/1/WER9235.pdf>

<sup>ii</sup> Smith, C. S., Noordeen, S. K., Richardus, J. H., Sansarricq, H., Cole, S. T., Soares, R. C. [...] et Baruauf, S. (2014). A strategy to halt leprosy transmission. *The Lancet Infectious Diseases*, vol. 14, n° 2, p. 96-98. Disponible à l'adresse suivante : [http://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099\(13\)70365-7/abstract](http://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(13)70365-7/abstract)

<sup>iii</sup> Organisation mondiale de la Santé (2016). *Stratégie mondiale de lutte contre la lèpre 2016-2020 : Parvenir plus rapidement à un monde exempt de lèpre*. New Delhi : Bureau régional de l'OMS pour l'Asie du Sud-Est (SEARO), Département Lutte contre les maladies tropicales négligées. Disponible à l'adresse suivante : [http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/208824/15/9789290225102\\_fr.pdf](http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/208824/15/9789290225102_fr.pdf)

<sup>iv</sup> Peter Steinmann, Steven G Reed, Fareed Mirza, T Déirdre Hollingsworth et Jan Hendrik Richardus (2017). Innovative tools and approaches to end the transmission of *Mycobacterium leprae*. *The Lancet Infectious Diseases*, vol. 17, n° 9, p. 298-305

<sup>v</sup> Richardus, J. H., Nicholls, P. G., Croft, R. P., Withington, S. G., et Smith, W. C. S. (2004). Incidence of acute nerve function impairment and reactions in leprosy: a prospective cohort analysis after 5 years of follow-up. *International journal of epidemiology*, vol. 33, n° 2, p. 337-343. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15082636>

<sup>vi</sup> Organisation mondiale de la Santé. Aide-mémoire sur la lèpre. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs101/fr/>